

Une conjoncture des transports qui repart au premier trimestre 2016

JUILLET 2016

commissariat général au développement durable

Au premier trimestre 2016, le volume de la production marchande de transport augmente (+ 1,1 %). Le transport de marchandises se redresse (+ 1,4 %), le transport de voyageurs aussi (+ 1,2 %). Les services auxiliaires accélèrent légèrement (+ 0,8 % après + 0,2 %).

L'emploi salarié hors intérim des entreprises du transport et de l'entreposage s'améliore à nouveau.

LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT AUGMENTE

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice de production de services de transport (IPST), rebondit au premier trimestre 2016 (+ 1,1 % après - 1,5 %). Ceci est dû principalement au transport de marchandises qui se redresse (+ 1,4 % après - 4,2 %). Le transport de voyageurs repart à la hausse (+ 1,2 % après - 0,7 %). Les services auxiliaires de transport poursuivent leur progression et accélèrent (+ 0,8 % après + 0,2 %), portés par l'organisation de transports (+ 2,0 %), les services auxiliaires de transport terrestre (+ 1,6 %) et aéroportuaires (+ 2,0 %).

Cette évolution intervient dans le contexte d'une hausse de la croissance de 0,6 % au premier trimestre 2016. Alors que la production a marqué le pas dans l'industrie manufacturière (+ 0,1 % après + 0,7 %), elle a accéléré dans la plupart des autres branches, notamment le commerce (+ 1,4 %), les autres services marchands (+ 1,0 %), et la construction (+ 0,5 %). La consommation des ménages a nettement rebondi (+ 1,0 % après 0,0 %). En particulier, les dépenses en hébergement-restauration ont accéléré après avoir été affectées fin 2015 par les conséquences des attentats. L'investissement accélère (+ 1,6 % après + 1,2 %), avec en particulier des achats en automobiles de nouveau très dynamiques. En revanche, les exportations ont marqué le pas, et le commerce extérieur a de nouveau contribué négativement à la croissance (- 0,2 point).

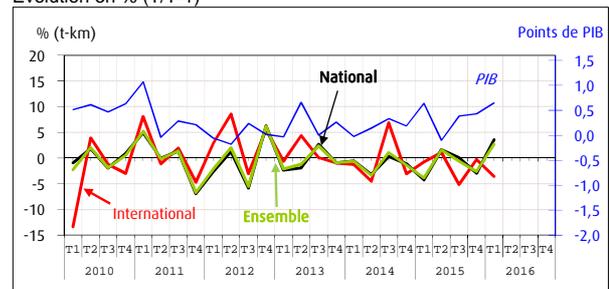
LE FRET TERRESTRE SE REDRESSE

Le fret terrestre repart en hausse après deux trimestres de baisse (+ 2,7 %), porté par le transport routier de marchandises, et en dépit de la baisse du fret ferroviaire et du transport fluvial. Toutefois, à l'international, le fret terrestre est en baisse (- 3,5 %) pour le troisième trimestre consécutif.

Graphique 1 : fret terrestre

(Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SOeS ; Insee

Le transport routier intérieur sous pavillon français rebondit en tonnes-km (+ 4,1 % - provisoire - après - 3,3 % - donnée révisée). Cette amélioration s'inscrit toutefois dans une tendance à la baisse depuis près de trois ans. Le transport routier national s'accroît de 4,4 % mais le transport routier international baisse (- 1,3 % après + 4,7 %).

Le compte d'autrui, qui représente plus de quatre cinquièmes de l'activité, est en légère hausse (+ 0,7 % après - 4,9 %) tandis que le transport pour compte propre augmente très fortement (+ 15,4 %, après + 2,8 %). Par nature de produits transportés, sont en hausse : les produits agro-alimentaires (+ 9,3 %), les matériaux de construction (+ 9,2 %) et les machines et matériels de transport (+ 10,4 %).

L'opinion des chefs d'entreprises du transport (TRM, messagerie et Poste et courrier) est au diapason. En février le solde sur l'activité passée en janvier fléchit, tandis que ceux sur l'activité et la demande prévues sont stables. En mars les soldes sur l'activité et la demande augmentent. En avril le solde sur l'activité passée de mars est quasi stable, à sa moyenne. Le solde sur la situation de trésorerie au premier trimestre s'est légèrement amélioré.

Les prix du transport routier baissent nettement (- 1,2 % après - 0,3 %) alors que le prix de revient longue distance 40 tonnes baisse à peine (- 0,4 % après - 1,3 %), ce qui génère sans doute un effet de ciseau défavorable.

Le fret ferroviaire, deuxième mode le plus important, est en baisse (- 2,9 % après + 0,9 %), surtout à l'international (- 5,8 % après + 0,2 %) mais aussi sur le segment national (- 1,3 % après + 1,2 %). Les prix du fret ferroviaire continuent de baisser (- 0,3 %).

Une conjoncture des transports qui repart au premier trimestre 2016

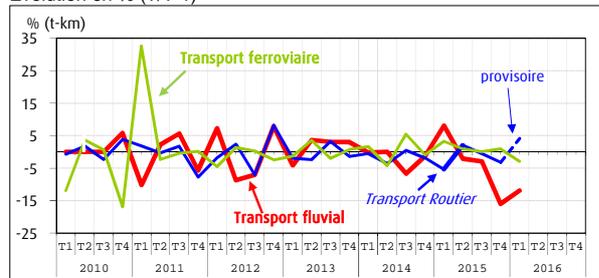
Le transport fluvial intérieur hors transit, mesuré en glissement annuel, recule encore très nettement au premier trimestre 2016 par rapport au même trimestre 2015 (- 11,9 % après - 16,0 %), pour le quatrième trimestre consécutif, aussi bien en national (- 11,2 % après - 13,8 %) qu'à l'international (- 13,3 % après - 19,7 %). Toutefois, le transport fluvial de matériaux de construction augmente ce trimestre (+ 3,8 % après - 2,9 %). Après le pic exceptionnel de 2015, le transport de produits céréaliers revient à des niveaux plus bas (- 15,8 % pour les produits agricoles, - 18,5 % pour les produits agro-alimentaires). Le transport de combustibles minéraux solides (charbon) poursuit sa chute (- 62,1 %) avec la fin de la fermeture des centrales thermiques les moins performantes, mais va atteindre un pallier. Le trafic de produits manufacturés, principalement en conteneurs, a souffert de difficultés de traitement au Havre et de la période d'étiage sur le Rhin (- 11,3 %).

Les prix du transport fluvial baissent (- 1,0 %).

Le transport des produits pétroliers par oléoducs est en légère baisse en glissement annuel au premier trimestre 2016 (- 0,6 % après - 2,3 %).

Graphique 2 : fret terrestre par mode

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (T/T-1)



Sources : SOeS, TRM ; SOeS, OPF ; VNF

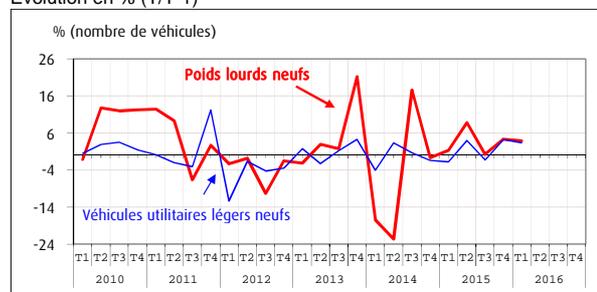
LA PROGRESSION DES MARCHÉS DE VÉHICULES UTILITAIRES NEUFS ET D'OCCASIONS SE POURSUIT

Les immatriculations de poids lourds neufs progressent de 3,8 % soit un cinquième trimestre consécutif de hausse. Contrairement au trimestre précédent, les achats de camions et véhicules automoteurs spécialisés progressent davantage (+ 6,3 %) que ceux de tracteurs routiers (+ 2,1 %). Les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs sont en hausse de 3,4 % après s'être redressées au trimestre précédent (+ 4,2 %).

À l'instar des immatriculations neuves, le marché de l'occasion continue de progresser pour les utilitaires légers (+ 2,4 % après + 0,5 %) comme pour les poids lourds (+ 5,4 % après + 0,8 %). Les transactions sont en hausse de 5,6 % pour les camions et véhicules automoteurs spécialisés et de 5,0 % pour les tracteurs routiers.

Graphique 3 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

(Indices CVS-CJO)
Évolution en % (T/T-1)



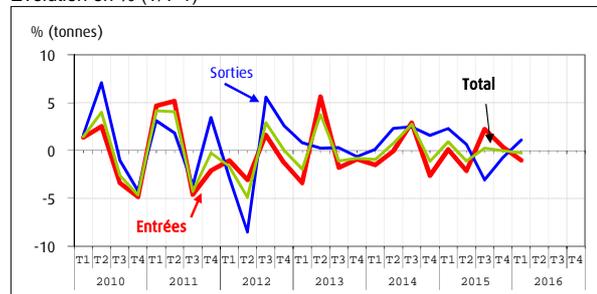
Source : SOeS

LES ENTRÉES PORTUAIRES BAISSENT

L'activité dans les sept principaux ports français (hors La Rochelle) diminue légèrement (- 0,3 %). Les entrées baissent (- 1,0 % après + 0,4 %) alors que les sorties remontent (+ 1,1 % après - 0,7 %). Sont en hausse les vrac solides et liquides (+ 2,2 %) et les marchandises conteneurisées (+ 1,0 %). Le pétrole brut débarqué recule nettement (- 6,5 %).

Graphique 4 : ports maritimes

(Indices CVS-CJO)
Évolution en % (T/T-1)



Source : SOeS d'après DGITM

Une conjoncture des transports qui repart au premier trimestre 2016

LE FRET AÉRIEN RALENTIT

Le fret aérien progresse légèrement mais moins qu'au trimestre précédent (+ 0,4 % après + 2,1 %). Ses prix baissent fortement (- 2,5 %).

LE TRANSPORT EN COMMUN DE VOYAGEURS REPART

En Île-de-France, le trafic RATP est en hausse (+ 2,2 % après - 0,8 %) sur tous les segments. Toutefois, l'effet lié aux attentats éloigne toujours la clientèle touristique.

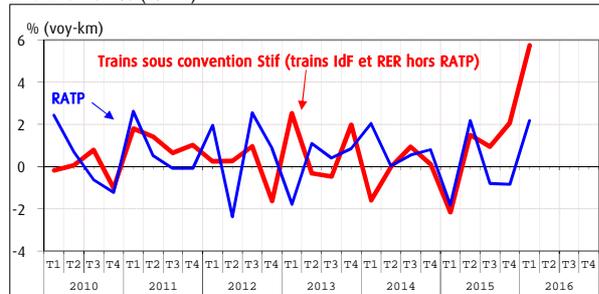
Le métro et le RER rattrapent en partie la baisse du trimestre précédent (+ 2,3 % après - 1,5 %), en particulier le métro (+ 2,7 % après - 3,3 %). Le dézouage a dynamisé le trafic du RER (+ 1,8 %) et des bus de banlieue, tandis que le tramway T8 monte en charge et que le T3b bénéficie de son environnement, le trafic bus de banlieue et tramway progresse de 2,1 %.

Le Transilien accentue sa progression (+ 5,7 % après + 2,1 % - données nouvelle méthode).

Graphique 5 : transport en commun urbain (TCU)

(Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SOeS d'après RATP ; SNCF

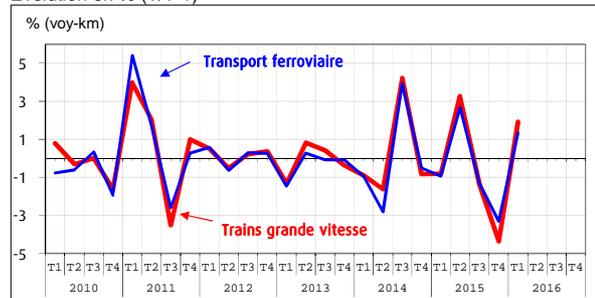
Au premier trimestre 2016, le transport ferroviaire de voyageurs hors Île-de-France se redresse (+ 1,3 % après - 3,3 %). Le trafic des trains à grande vitesse repart à la hausse (+ 1,9 % après - 4,4 %) après avoir subi le contrecoup des attentats dont les effets se font encore sentir, effets atténués par la politique tarifaire. Les trains interurbains stagnent (+ 0,3 % après - 1,3 %). L'augmentation de la clientèle des professionnels et des étudiants compense à peine la baisse sensible de la clientèle occasionnelle. L'érosion du trafic des trains d'équilibre du territoire (TET) se poursuit (- 0,4 % après - 0,2 %). Ils voient leur offre baisser et souffrent du co-voiturage.

Dans le transport public urbain hors Île-de-France, selon l'UTP, les résultats du premier trimestre 2016 ne

permettent pas de dégager une tendance partagée. Si la production fait l'objet d'un net ralentissement dans les grandes et moyennes agglomérations, elle reprend de la vigueur dans les petites qui avaient pourtant réduit leur offre en 2015. Cette stratégie permet à celles-ci de voir rebondir leur trafic alors qu'il enregistre des évolutions relativement faibles dans les autres catégories de réseaux. De la même façon, seuls les grands réseaux bénéficient d'une hausse significative de leurs revenus commerciaux. Ces derniers sont par conséquent les seuls à enregistrer un maintien de leurs principaux ratios d'exploitation.

Graphique 6 : transport ferré de voyageurs longue distance (Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



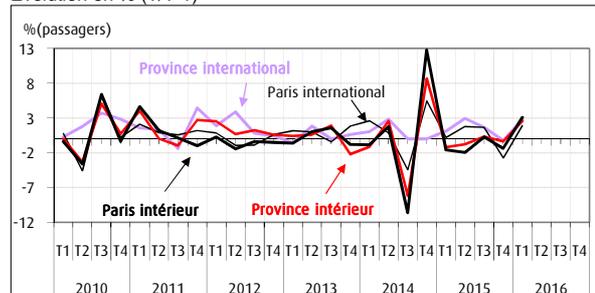
Sources : SOeS, OPF

Le trafic aérien est en progression (+ 2,3 % après - 1,7 %), aussi bien à l'international (Paris + 1,9 %, province + 2,8 %) qu'à l'intérieur (Paris + 3,1 %, province + 2,5 %). Les destinations européennes comme l'Espagne et le Portugal bénéficient du report de voyageurs qui auparavant allaient en Tunisie ou en Turquie. Le trafic augmente aussi vers l'Amérique du Nord. En revanche le trafic avec l'Asie, notamment le Japon, et dans une moindre mesure la Chine, pâtit toujours de l'effet lié aux attentats.

Graphique 7 : transport aérien de voyageurs

(Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SOeS d'après ADP ; DGAC

Une conjoncture des transports qui repart au premier trimestre 2016

LA PROGRESSION DES IMMATICULATIONS DE VOITURES NEUVES SE POURSUIT

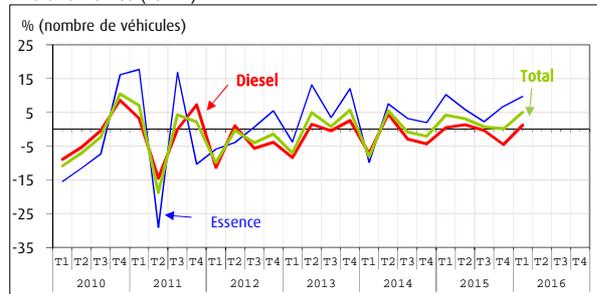
Les immatriculations de voitures particulières neuves progressent de 5,0 % soit un cinquième trimestre consécutif de hausse. Leur croissance connaît une reprise après avoir progressivement ralenti au cours de l'année 2015. La hausse de ce trimestre bénéficie davantage aux motorisations essence (+ 9,7 % contre + 1,3 % pour les motorisations diesel) qui enregistrent ainsi un huitième trimestre consécutif de hausse. Les ventes de voitures de marques étrangères progressent davantage que celles de marques françaises (+ 6,6 % contre + 3,3 %).

Le marché des voitures d'occasion connaît un rebond après avoir quasiment stagné au trimestre précédent (+ 2,3 % après + 0,1 %).

Les immatriculations de motocyclettes neuves progressent légèrement après un redressement au quatrième trimestre 2015 (+ 0,6 % après + 3,5 %).

Graphique 8 : immatriculations de voitures particulières neuves (Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SOeS, RSVERO

Les immatriculations des autobus et autocars neufs baissent de 6,8 % après avoir bondi de 22,4 % au trimestre précédent.

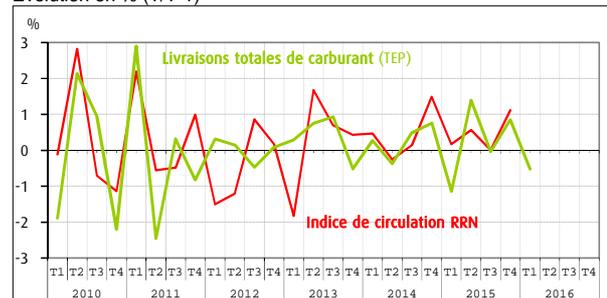
LES LIVRAISONS DE CARBURANT SONT EN RECUL ET LE TRAFIC ROUTIER AUGMENTE

Au premier trimestre 2016, les livraisons de carburant sont en léger recul (- 0,5 % après + 0,8 %), aussi bien pour l'essence (- 0,4 % après + 2,5 %) que pour le gazole (- 0,5 % après + 0,5 %).

Le trafic sur le réseau concédé, autoroutes à péage, continue de s'accroître (+ 1,5 % après + 1,2 %) aussi bien pour la circulation des poids lourds français et étrangers et des cars (+ 1,7 %) que pour les véhicules légers (+ 1,4 %).

Graphique 9 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole (Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



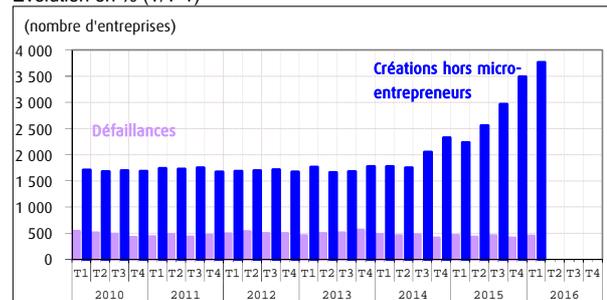
Sources : SOeS d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES RALENTISSENT ET LES DÉFAILLANCES AUGMENTENT

Le nombre de créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs augmente pour le quatrième trimestre consécutif mais moins qu'au trimestre précédent (+ 7,7 % après + 17,8 %). Le nombre de défaillances d'entreprises repart à la hausse (+ 8,0 % après - 9,7 %).

Graphique 10 : démographie des entreprises de transport (Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : Insee

L'ACTIVITÉ DANS LES SERVICES AUXILIAIRES ACCÉLÈRE UN PEU

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice de production des services de transport, augmente (+ 0,8 % après + 0,2 %). La messagerie fret express ralentit (+ 0,3 % après + 2,5 %). En forte progression, l'organisation de transports (+ 2,0 %), les services auxiliaires de transport terrestre (+ 1,6 %) et aéroportuaires (+ 2,0 %) portent la croissance des services auxiliaires, dans le sillage du rebond du transport routier de marchandises et du trafic aérien.

Une conjoncture des transports qui repart au premier trimestre 2016

Les prix sont stables dans la messagerie, fret express (+ 0,0 %), augmentent dans la manutention (+ 0,5 %), l'entreposage (+ 0,7 %) et les autres services de poste et de courrier (+ 0,1 %).

L'EMPLOI SALARIÉ SE RENFORCE

Après la légère augmentation du dernier trimestre 2015, l'emploi salarié hors intérim du secteur du transport et de l'entreposage progresse de façon plus marquée au premier trimestre 2016 (+ 0,2 %, soit 2 400 postes en plus, données CVS). Hors intérim, l'ensemble des secteurs principalement marchands hors agriculture gagne des emplois dans la même proportion.

Au premier trimestre 2016, contribuent à la croissance de l'emploi hors intérim principalement l'exploitation des infrastructures (+ 0,7 %), les transports terrestres de voyageurs non ferroviaires (+ 0,9 %), la manutention et l'entreposage (+ 0,9 %) et le transport routier de fret et par conduite (+ 1,0 %). Les effectifs de l'organisation du transport de fret stagnent (+ 0,0 %). *A contrario*, les activités de poste et de courrier (- 1,6 %), le transport ferroviaire (- 0,4 %) et les transports aériens (- 0,4 %) perdent des effectifs.

D'après les statistiques de l'Acoiss, au premier trimestre 2016, la masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur (hors activités de poste et de courrier) est en hausse de 0,6 %, après une hausse de 0,4 % au quatrième trimestre 2015 (données CVS).

LE DEUXIÈME TRIMESTRE 2016 MARQUERAIT LE PAS

Dans le transport routier de marchandises, les soldes d'opinion sur l'activité passée et prévue baissent nettement en juin. Le solde d'opinion sur les effectifs, passés et prévus, baisse légèrement en mai. Le solde sur la demande prévue baisse nettement en juin. Le climat des affaires perd trois points en juin. Tous ces soldes se maintiennent au-dessus de leur moyenne de long terme.

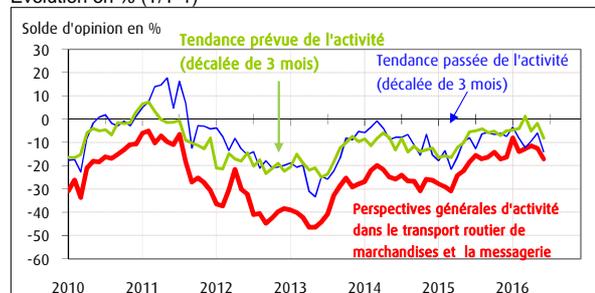
Par ailleurs, le carburant se renchérit avec un prix du pétrole qui remonte. Les blocages de dépôts pétroliers, de raffineries et de ports ont également eu un impact sur le transport routier de marchandises.

Après une inflexion au premier trimestre 2016 (+ 0,1 % après + 0,7 %), l'activité industrielle stagnerait au deuxième trimestre. Dans les services marchands hors commerce, l'activité ralentirait au deuxième trimestre (+ 0,5 %) après avoir vivement progressé au premier trimestre 2016 (+ 1,0 %).

Graphique 11 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(Indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Une conjoncture des transports qui repart au premier trimestre 2016

Séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par une astérisque et/ou par la couleur rose	Niveau	Évolution (en %)				
		2015	2015	Trimestrielles (T / T-1)		
	2015					
	T2			T3	T4	T1
Transport intérieur de marchandises (1)						
Total fret terrestre intérieur	190,0	- 4,9	1,6	- 0,6	- 2,6	2,7
National	166,8	- 5,2	1,6	0,1	- 2,9	3,6
International	23,7	- 2,8	1,1	- 5,2	- 0,3	- 3,5
Fret routier intérieur total (provisoire au T1 2016)	148,3	- 2,0	2,0	- 0,5	- 3,3	4,1
Routier national	140,9	- 6,7	1,9	- 0,2	- 3,7	4,4
Routier international	7,4	- 11,9	3,0	- 6,5	4,7	- 1,3
Routier compte d'autrui	115,5	- 8,9	2,7	- 0,8	- 4,9	0,7
Routier compte propre	32,8	0,7	- 0,6	0,5	2,8	15,4
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	34,3	5,7	0,9	0,1	0,9	- 2,9
Ferroviaire national	21,4	6,1	2,1	2,9	1,2	- 1,3
Ferroviaire international	12,9	3,4	- 0,9	- 4,5	0,2	- 5,8
			Trimestrielles (T/T-4)			
Fluvial intérieur total	7,5	- 3,6	- 2,1	- 2,9	- 16,0	- 11,9
Fluvial national	4,6	- 4,1	- 6,8	- 6,6	- 13,8	- 11,2
Fluvial international	2,9	- 2,7	5,8	3,1	- 19,7	- 13,3
Transport maritime total (2a) : activité portuaire	294,9	0,9	- 1,1	0,2	0,0	- 0,3
Entrées	187,2	- 0,9	- 2,1	2,2	0,4	- 1,0
Sorties	107,8	4,1	0,7	- 3,1	- 0,7	1,1
Fret aérien (2b)	2,4	0,9	- 0,7	0,7	2,1	0,4
			Trimestrielles (T/T-4)			
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)	35,8	1,4	0,7	2,7	- 2,3	- 0,6
Transports intérieurs de voyageurs (4)						
Transport en commun IdF						
RATP total	16,6	0,7	2,2	- 0,8	- 0,8	2,2
RATP métro et RER	12,8	- 0,7	2,5	- 0,8	- 1,5	2,3
RATP autobus (yc tramway)	3,8	2,5	0,9	- 0,8	1,3	1,6
Trains sous convention Stif (trains IdF et RER hors RATP)	13,9	0,5	1,5	0,9	2,1	5,7
Transport ferroviaire	75,3	0,3	2,7	- 1,3	- 3,3	1,3
Trains à grande vitesse	54,2	0,8	3,3	- 1,4	- 4,4	1,9
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	7,6	- 2,0	1,2	- 1,5	- 1,3	0,3
Trains sous convention Conseils régionaux de province	13,6	- 0,2	1,1	- 0,9	- 0,2	- 0,4
Transport aérien : passagers dans les aéroports						
Aéroports Paris pour l'international	79,2	3,6	1,8	1,6	- 2,8	1,9
Aéroports Paris pour l'intérieur	16,2	0,4	- 2,0	0,3	- 1,4	3,1
Aéroports province (12 principaux) pour l'international	27,1	4,8	2,9	1,6	- 0,2	2,8
Aéroports province (12 principaux) pour l'intérieur	25,4	0,8	- 0,8	0,3	- 0,4	2,5
Automobiles (5)						
Immatriculations neuves (**)	1 886	6,8	3,1	0,7	0,2	5,0
Moteurs à essence	778	24,8	5,8	2,2	6,8	9,7
Moteurs diesel	1 089	- 3,5	1,3	- 0,3	- 4,5	1,3
Livraisons de carburants (6)						
Essence	7,2	1,1	2,6	- 1,0	2,5	- 0,4
Gazole	34,7	0,7	1,1	0,2	0,5	- 0,5
Circulation routière (7)						
Indice du réseau routier national	1,2	2,0	0,6	0,0	1,1	n.d.
Trafic du réseau routier national concédé	89,6	2,7	2,2	- 0,1	1,2	1,5
Entreprises du transport-entreposage (8)						
Créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs	11 237	42,2	14,3	16,1	17,8	7,7
Défaillances d'entreprises	1 744	- 3,6	- 7,4	7,3	- 9,7	8,0
La production marchande (9) (**)						
Indice de production de services de transport	115,9	- 0,6	1,1	- 0,2	- 1,5	1,1
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	37,6	1,8	0,5	1,1	- 0,6	1,1
Véhicules utilitaires (10) (**)						
Immatriculations de poids lourds neufs	43,0	10,5	8,8	0,3	4,4	3,8
Immatriculation de véhicules utilitaires légers neufs	377,3	1,9	4,0	- 1,3	4,2	3,4
Marché du travail (11)						
Effectifs salariés transport et entreposage	1 342	0,3	0,2	0,0	0,1	0,2
Demandeurs d'emploi -Métiers Transport et Logistique* *	538,2	4,7	1,5	0,6	1,0	- 0,7

* Valeurs au 31/12.

** Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle emploi en actes positifs de recherche d'emploi (catégories A,B,C).

n.d. : non disponible

(1) Sources : SOeS, TRM ; SOeS, OPF ; VNF - unité : milliards de tonnes-km, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM - unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC ; unité : millions de tonnes.

(3) Source : CPDP - unité : millions de tonnes (données brutes en glissement annuel).

(4) Sources : SOeS, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC - unités : milliards de voyageurs.km ou millions de passagers pour l'aérien.

(5) Source : SOeS - unité : milliers.

(6) Source : CPDP - unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema - indice base 1 en 2001 ; Asfa - unité : milliards de véhicules-km.

(8) Sources : Insee ; SOeS.

(9) Sources : SOeS - base 100 en 2000 ; Insee - base 100 en 2010.

(10) Source : SOeS - unité : milliers.

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret réalisés par le service de l'observation et des statistiques (SOeS) ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de Mer (DGAC, DGITM), différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...), ou par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant. D'autre part, on détecte tout de

suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels. Pour en savoir plus, consulter le site www.statistiques-developpement-durable.gouv.fr, rubrique Glossaire (au pied de la page d'accueil).

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le *Bulletin mensuel statistique des transports* sur le site internet du SOeS : www.statistiques-developpement-durable.gouv.fr, rubrique Conjoncture/Transports.

Katell PÉNARD, SOeS
Alexandra ALBENQUE, SOeS
Benoît MATHIEU, SOeS

Directeur de publication : Sylvain Moreau

Dépôt légal : Juillet 2016

ISSN : en cours

commissariat général au développement durable

Commissariat général au développement durable

Service de l'observation et des statistiques

Tour Séquoia

92055 La Défense cedex

Mél. : diffusion.soes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques-developpement-durable.gouv.fr

